

La dame de l'enfer

En un doux ciel humide
Sur un vieux banc de marbre
Je contemple l'œuvre étrange d'un peintre

Dans la scène vêtue de noir
Une pauvre femme cherche son fils
Dans cette honteuse guerre, elle a tout perdu
Elle écoute sans fin la sirène qui chante
Son malheureux garçon est introuvable
Ici-bas, beaucoup de choses se sont passées

Depuis que le général Vertière, ce cruel homme
Avec honte et mensonge a rongé la vivacité des soldats
Aucune fleur d'espoir n'osa germer dans leur coeur
Au signal, s'abat sur la garnison une pluie de plombs
Dans un élan de désespoir, la troupe bondit
Une senteur amère voyage dans l'air
L'armée désemparée recule où l'autre intrépide s'avance

Hélas ! il est trop tard
Tout à coup, ils jonchent tout le sol
Grelottant dans le froid, les corps mutilés de martyrs
Sans espoir, sans proches, sans amis, ils meurent
Le clairon a sonné, les étendards ont disparu
La force de cette battante s'usa
Brisée de fatigue, elle chancelle dans son malheur

Les yeux noyés de pleurs
Je vis ce qu'elle a vu, mon âme s'est dénudée
Ce tableau me marquera à jamais
J'ai laissé mon cœur et mes yeux saignés sur ce banc